

type de guerre : nucléaire, conventionnelle et irrégulière, jusqu'aux zones grises. Là encore, il aurait pu s'agir de rappeler les débats et la façon dont l'OTAN, à la fois comme organisation et comme acteur militaire, a pu prendre part aux questions et aux débats, les orienter ou se laisser guider par certains alliés. Les auteurs décrivent, plus qu'ils ne soulignent, ces tensions.

On aborde donc la dernière partie avec curiosité : il s'agit de décrire la stratégie militaire de l'OTAN, des États-Unis, mais aussi de la France, du Royaume-Uni, de l'Allemagne, de la Pologne, du Danemark, de la Norvège et de la Turquie. Outre un choix qui prête à l'étonnement, on relève quelques incertitudes, voire des raccourcis. Les développements sur les États-Unis n'apportent aucun éclairage nouveau, et c'est assez peu étonnant s'agissant de l'auteur, qui a servi au Pentagone et à la Maison-Blanche sur les questions otaniques. Sur la France, l'analyse de la *Revue stratégique* de 2017 et du discours d'Emmanuel Macron du 7 février 2020 forme un cadre attendu, mais certaines explications – la propension française aux opérations extérieures mise sur le compte de l'absence d'« inhibition culturelle » – laissent perplexe. Et la conclusion, qui souligne l'incompréhension des initiatives présidentielles françaises dans les capitales européennes (notamment sur l'autonomie stratégique ou l'Europe de la défense), affirme trop rapidement que nos alliés nous considèrent comme un facteur de déstabilisation.

Oscillant entre théorie et illustrations pratiques, cet ouvrage montre vite ses limites. Sur la problématique de l'usage et de l'utilité de la force, on se contente d'une reprise d'interrogations traditionnelles qui n'ont pas, loin s'en faut,

trouvé de réponses satisfaisantes. La seconde aporie tient à l'absence de lien explicité entre les politiques des alliés dans l'Alliance et celles des alliés à l'échelon national – la vision française aurait ainsi été plus facilement comprise. Enfin, les auteurs se concentrent très (trop ?) sur le rapport à la Russie – même si la Chine est citée.

**Guillaume Lasconjarias**

## LES FONDAMENTAUX DE LA PUISSANCE AÉRIENNE MODERNE

Philippe Steininger  
Paris, L'Harmattan, 2020,  
224 pages

Philippe Steininger rejoint le général Forget qui, avec quelques rares auteurs, a animé la pensée stratégique française sur la puissance aérienne<sup>1</sup>. Avec ce livre, l'auteur ne se contente pas d'une simple mise à jour des grands principes stratégiques qui sous-tendent l'emploi de l'arme aérienne en les adaptant aux réalités du XXI<sup>e</sup> siècle. Il livre un véritable plaidoyer pour la puissance aérienne, appuyé sur une connaissance intime des opérations aériennes et sur la vision d'un chef militaire rompu aux plus hautes responsabilités.

À partir d'un parcours de pilote de chasse dans l'armée de l'Air et de l'Espace – qui l'amène à piloter *Mirage IIIE*, *Jaguar*, *F4-F Phantom II* et *Mirage 2000*, ainsi qu'à commander les Forces aériennes stratégiques (FAS) – et d'une expérience de conseiller militaire

1. Voir à ce sujet deux ouvrages majeurs : M. Forget, *Puissance aérienne et stratégies*, Paris, Economica, 2001 ; R. Chamagne, *L'art de la guerre aérienne*, Sceaux, Esprit du livre, 2007.

au Centre national des études spatiales (CNES), le général Steininger expose avec clarté les principes fondamentaux qui régissent l'emploi de l'arme aérienne dans les conflits contemporains. Son analyse est éclairée de nombreux exemples historiques, distillés tout au long de l'ouvrage.

Ce dernier s'articule en trois parties inégales mais complémentaires : les caractéristiques fondamentales de la puissance aérienne, ses spécificités et enfin les enjeux pour l'avenir. L'auteur construit sa démonstration en développant les effets de l'arme aérienne dans les sphères physique, mentale et morale. La première partie s'ouvre avec la « diplomatie aérienne », dont il rappelle les dimensions « positives » mais également « coercitives ». Il égrène ainsi l'ensemble des modalités d'expression de la puissance aérienne, ne la restreignant pas à sa dimension militaire.

Rien d'étonnant d'ailleurs à ce que l'auteur insiste sur la forte dimension politique de cet outil militaire. Le général Steininger, en épigone de John Warden, souligne l'essence stratégique de l'arme aérienne, dont le bombardement stratégique est le mode d'expression optimal. Pour autant, il reconnaît que l'image de puissance et d'efficacité qui l'entoure peut également se retourner contre elle. Avec subtilité et rigueur intellectuelle, il réussit à nuancer le débat sur la puissance aérienne sans tomber dans le dogmatisme.

La fin de l'ouvrage est consacrée aux enjeux pour l'avenir. Observant la contraction du format des forces aériennes à un moment où la compétition stratégique semble se durcir, Philippe Steininger évoque tour à tour les enjeux de la masse, de l'interopérabilité et des nouvelles armes. Si certains

développements auraient probablement mérité que l'auteur s'y attarde – sur les drones autonomes ou la connectivité avec les systèmes orbitaux –, on ne peut dans l'ensemble qu'apprécier les qualités pédagogiques de l'auteur. Elles permettent au lecteur d'appréhender la puissance aérienne moderne dans sa globalité, évacuant au passage certains préjugés.

L'intérêt du livre tient autant à la pédagogie de la démonstration qu'à la pertinence des analyses et aux partis pris de l'auteur. Bien qu'il souffre de quelques défauts mineurs (comme l'absence de table des matières) et invite parfois à la polémique, cet ouvrage est une référence incontournable pour celles et ceux qui souhaitent mieux comprendre la stratégie aérienne.

**Raphaël Briant**

## Nouvelles technologies

---

### CHINA'S FINTECH EXPLOSION

Sara Hsu et Jianjun Li  
New York, Columbia University  
Press, 2020, 320 pages

En seulement quelques décennies, la Chine a vécu une transformation fulgurante, passant d'un statut de pays au niveau de richesse parmi les plus faibles du monde à celui de puissance internationale de premier plan. La révolution numérique a été un ingrédient clé de cette évolution sans précédent, permettant au pays de « sauter » des étapes de développement. En premier lieu dans